

Je maquette, telle est ma quête..

Les yeux rivés sur mon écran, je maquette.

Il m'arrive, de temps à autre, de trouver une seconde pour lever un oeil. Je vois alors passer un jet de farine énormissime, oui, d'accord, c'est Espresso. Je baisse illico les yeux et je maquette. Nouveau coup d'oeil, des confettis ! Ceux là, je ne les avais pas vu venir. Mon instinct de chasseuse-pêcheuse me pousse à attraper mon fusil mais je n'en fais rien, la maquette avant tout !

Le jingle !! Vite je me précipite vers la scène, cette fois, je ne peux pas lutter, la maquette attendra. Vous excuserez mon retard ? Non ? Vraiment ? Bon...

Je retourne à la maquette alors, et c'est un réel plaisir.

Calam'

Top chef à Espresso : (presque) rencontre d'un juge.

Cette nuit, j'ai revu un ancien copain au tournage de Top chef : Jean-Baptiste Piédanplat, sacré déconneur de parties de chasse. J'ai croisé son regard alors que, sur scène, il enfourrait dans sa bouche barbue une fourchette de... de flan, je crois... et d'emmental. Au curry.

Enfin. Croisé son regard... Je pense qu'il était surtout sur le point de dégobiller et cherchait des yeux une poubelle, une fenêtre ou une canette de binouze pour faire passer le tout.

Après ce passage difficile de la vie de son intestin grêle, je suis allé le saluer. Je crois qu'il m'a pris pour un cerf, il a direct pointé sur moi un manche à balais - un vieux réflexe de l'époque où il avait toujours son fusil sur lui - et j'ai dû m'allonger par terre pour qu'il pense m'avoir abattu et passe son chemin.

Y a pas à dire, les copains, la télé, ça vous change un homme.

Raton-loveur

Chasseur en Chef :

Yohan Lacroix

Dessins : Yohan Lacroix & Anna Lentzner

Pêcheuse maquette : Clémence Casanova

Bivouac de rédaction : **MARINE BOIN**

Alexia Rebeyrolle, Jules Candau-Tilh,

Louise Gamper, Marion Abecassis, & Pauline

Caron, Baptiste Sanchez, Clémence Le Bozec



Le canard
(plus) qui vole
très haut...

Édito C'est la fin des haricots !

Chers camarades,

Il est actuellement 6h25, et mon rédacteur en chef (qui est aussi maquettiste et dictateur dessinateur, on ne dira rien sur le cumul des mandas) me met la pression pour que je termine cet éditto. Parce que bon, on rigole, mais à Karabine aussi on a des deadlines ! Non mais le jbbier pleure parce qu'il n'a pas le temps de finir un journal en 15h. Oui il vous reste 20 minutes pour finir, mais vous savez quoi ? Nous aussi il nous reste 20 minutes avant qu'une vague de jj enrégés, paniqués, surcaféinés débarque et nous pille nos copieurs, NOTRE ENCRE, NOTRE PAPIER ! Et puis peu après cette même vague de jj ayant rendu son journal, ils vont s'apercevoir qu'ils ont faim et se ruer, l'estomac gargouillant vers la KFET'. Ils espéreront désespérément avoir un petit déjeuner après cette nuit de folie. Et face à ça nous chasseur pêcheurs d'expresso, nous sommes

démunis ! La KFET' est en effervescence elle se prépare à recevoir le fameux petit déjeuner et par là-même le jbbier désesparé, épuisé, affamé... Et nous on observe tout ça de loin avec le recul et le professionnalisme qui nous caractérise. Ça y est la pêche aux sujets est finie, c'est désormais la pêche à l'article fini, au maquettiste encore en état de travailler, à la rédaction capable de prêter une imprimante parce qu'on a oublié le câble, etc. Bref ce sont les quêtes de l'impossible mais, on le sait très bien, sans ces dernières minutes, Espresso ne serait pas Espresso ! Alors, courage, ne lâchez rien !

YvanPelt



La pêche en haute mer à Expressso

Pêcher à Expressso ? Mais ils sont fous au JED ! Que nenni, mes amis ! Regardez bien : tous ces tapis bleus au sol forment en fait une mer appelée la mer Expresssienne. Et qu'y trouve-t-on ?

Tout d'abord, beaucoup de confettis, une espèce de poisson se déplaçant par bancs multicolores. Très bon en fricassée ! Les serpentina, prédateurs naturels des confettis, sont reconnaissables à leur silhouette longiligne et peuvent se pêcher au

filet. D'ailleurs, un filet d'huile d'olive suffit à les accommoder.

Evidemment, nous n'oublions pas les amateurs de fruit de mer. Il est très facile de racler de la mousse à raser sur les rochers participants. On peut en ramener plusieurs seaux ! Un délice avec des crevettes. Enfin, les plus gourmets sauront faire tomber la farine des cheveux des participants les plus téméraires.

Entre amis pêcheurs, on se partage les bons tuyaux.

Galinette cendrée



L'espèce dominante en attente d'une proie.



Quand même les journalistes jeunes franciliens critiquent la qualité de la chasse.



les cordos blasées.

La carpe majestueuse

Quand les journalistes jeunes nous facilitent le travail.



Ras la casquette

Enfin on donne la parole à une représentante de la « multinationale géante » tant dénoncée dans ce journal... Enfin si on peut nommer journal une feuille de chou faite par des illuminés du fusil et de la canne à pêche ! D'ailleurs ils feraient leurs micros plutôt que leur canne, et de se servir de leur tête autrement que pour mettre une casquette : pendant qu'ils tentent d'appâter les « JJ » et se la coulent douce, les

autres orgas triment. Et par « orgas », j'entends les bénévoles qui se lèvent tôt, les petites mains de l'association Jets d'encre qui permettent à toutes ces festivités d'avoir lieu. Je comprends à votre regard d'incompréhension que ces messieurs-dames chasseurs cueilleurs n'ont même pas pris le temps de vous expliquer ce qu'était l'association Jets d'encre ? Et pourtant, sachez que c'est grâce à cette « multinationale » que vous avez

pu stimuler vos neurones sur les 10 sujets du contre-la-montre, demander des cartes de presse jeune, vous déhancher sur le danse floor comme jamais, vous nourrir de merveilleuses victuailles à toute heure... et que vous pourrez peut-être recevoir un prix dans quelques heures, si vous avez été à la hauteur. Bon heureusement, vous n'avez pas besoin de Jets d'encre pour vous exprimer, alors à vos stylos, on compte sur vous !

Colibri imposteuse



Des journalistes jeunes menacés

